

**Note sur le genre *Compsocerus* Serv.  
et description de deux espèces inédites appartenant  
à ce genre [COL. CERAMBYCIDAE]**

par E. GOUNELLE.

Les entomologistes qui se sont occupés de la *Saperda barbicornis* de FABRICIUS semblent n'avoir conçu aucun doute sur l'identité de cette espèce et s'accordent pour lui donner comme synonymes *Saperda plumigera* Oliv. et *Compsocerus barbicornis* Serv. Toutefois nul d'entre eux ne fournit de preuves à l'appui de cette manière de voir; c'est comme une sorte de tradition qui s'est transmise d'un auteur à l'autre et qui jusqu'ici a été tenue pour vraie sans qu'on ait songé à en vérifier le bien-fondé.

Or si l'on dégage la description de FABRICIUS (1), cause première d'une confusion qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, de l'erreur manifeste et plusieurs fois signalée relative à la couleur des antennes et à la place occupée sur ces organes par la touffe de poils dont ils sont ornés, on s'aperçoit qu'elle s'applique également bien à deux espèces distinctes, appartenant même à deux sections assez tranchées pour mériter de constituer chacune un genre. D'autre part elles ont une livrée absolument identique, habitent les mêmes régions, se prennent dans les mêmes conditions, le plus souvent ensemble, et présentent un cas d'isochroïsme d'autant plus remarquable que la coloration des élytres subit des variations analogues chez chacune d'elles et passe simultanément, suivant les lieux, du bleu au vert, au vert doré, au violet, au violet pourpre et même au brun.

Seul l'examen du *type* aurait pu suppléer à l'insuffisance de la description; malheureusement il semble avoir disparu; tout au moins le Musée de Kiel, possesseur d'une partie des *types* fabriciens et à qui je m'étais adressé pour savoir si celui de *Saperda barbicornis* se trouvait parmi eux, ne m'a pas répondu, sans doute parce que les recherches ont été infructueuses.

En attendant qu'un entomologiste plus heureux puisse étudier ce précieux *type*, s'il existe encore, il ne reste qu'à rechercher si l'on ne

(1) Je crois nécessaire de reproduire ici cette description : — *Capite thoraceque rufis, elytris cyanis, antennis mediocribus, ante apicem barbatis.* Habitat — —.

*Media, caput rufum, antennis nigris, articulo nono fasciculato-piloso. Elytra laevia. Corpus nigrum, ano sternoque rufis.*

trouverait pas dans les écrits des auteurs qui ont parlé de l'espèce dont il s'agit quelques renseignements susceptibles de nous permettre de l'identifier.

Mais auparavant il convient d'indiquer les caractères plastiques propres à chacune des deux espèces isochromes ou, ce qui revient à peu près au même (1), à chacune des sections auxquelles elles appartiennent respectivement.

## Section I.

Conformation des *Orthostoma*; tête dirigée en avant, peu ou point inclinée; antennes de douze ou de onze art. le dernier étant alors appendiculé; ces articles carénés dans les deux sexes, plus fortement chez les ♀, cylindriques et presque glabres à la base chez les ♂, déprimés et ciliés dans toute leur longueur chez les ♀; scape cicatrisé à la base; le 6<sup>e</sup> art. orné d'une touffe de poils noirs parfois réduite à l'état de simple vestige. Corselet arrondi et mutique latéralement, déprimé en dessus; fémurs postérieurs sublinéaires, tibias postérieurs carénés; saillie mésosternale subtrapezoïdale; pygidium des ♀ de forme normale.

## Section II.

Conformation se rapprochant de celle des *Unxia* et des *Ethemon*; tête plus inclinée; antennes de 11 art., le dernier non appendiculé; le 6<sup>e</sup> orné d'une touffe de poils noirs; ces articles non carénés, cylindriques et ciliés dans les deux sexes; scape non cicatrisé; corselet plus cylindrique, légèrement tuberculé latéralement; fémurs postérieurs fusiformes; tibias postérieurs non carénés; saillie mésosternale triangulaire; pygidium des ♀ longuement frangé de poils roux, recourbés, soyeux et recouvrant les organes génitaux.

Ainsi fixé sur les caractères respectifs des deux espèces litigieuses, nous serons mieux à même de tirer des textes, en ce qui les concerne, les quelques indications utiles qu'ils sont susceptibles de nous fournir.

OLIVIER est le premier auteur qui ait parlé de l'espèce fabricienne; il la décrit à nouveau sous le nom de *Saperda plumigera* (Ent., IV, gen. 68, p. 13, tab. 1, f. 2) et sa description est la reproduction presque mot

(1) Je dis « à peu près », car j'ai dû élargir légèrement le cadre de la première de ces sections, deux des espèces qui en font partie présentant dans la structure de leurs antennes quelques particularités; celles-ci sont indiquées en caractères espacés.

pour mot de celle de FABRICIUS; toutefois il rectifie les erreurs que celle-ci renferme; les antennes sont indiquées comme étant non pas noires mais de couleur rousse et la touffe de poils est reportée, au moins dans le texte, à sa véritable place, c'est-à-dire sur le 6<sup>e</sup> article.

Mais parmi les quelques détails complémentaires qu'OLIVIER mentionne, il s'en trouve un qui est capital et qui doit attirer tout particulièrement notre attention. Dans la diagnose latine, le thorax est décrit comme étant « *subtuberculatus* » et plus bas dans le texte français il est dit : « Le corselet..... est muni d'un très petit tubercule de chaque côté ». Or ce caractère est possédé seulement par celle des deux espèces isochromes qui appartient à la Section II telle qu'elle vient d'être définie.

Après OLIVIER, SERVILLE (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1834], p. 62) se borne à exposer les caractères du genre *Compsocerus* créé pour une espèce qu'il suppose être la *Saperda barbicornis* de FABRICIUS. Mais il est loin d'en être sûr, comme le prouve le soin qu'il a pris de mettre des points d'interrogation à la suite de ses références bibliographiques. D'ailleurs il ne nous apprend rien sur cette espèce qu'il ne décrit pas; il dit seulement que la touffe de poils se trouve placée sur le sixième article des antennes chez deux exemplaires ♂ de sa collection.

Quant à CASTELNAU (*Hist. nat.*, II, p. 435) et à LACORDAIRE (*Gen. Col.*, IX, I, p. 36), ils se contentent de compiler les descriptions des auteurs antérieurs et le mélange qu'ils font des caractères qu'ils empruntent aux différents textes est loin de contribuer à éclaircir la question.

Ainsi donc le seul renseignement utile que nous ayons pu recueillir au cours de cette revue nous est donné par OLIVIER : nous savons par lui que c'est à la Section II qu'appartient sa *Saperda plumigera* qu'il identifie avec l'espèce de FABRICIUS; or les deux entomologistes étaient contemporains et nous devons, à défaut d'un contrôle que seul l'examen du *type* rendrait possible, tenir pour exact le témoignage d'OLIVIER.

Mais cette espèce est-elle un *Compsocerus* ou, en d'autres termes, le genre *Compsocerus* de SERVILLE correspond-il à la Section II?

Me conformant à l'opinion généralement admise, je l'avais cru jusqu'ici. M. C. BURCH, notre distingué confrère du Musée de La Plata, que ces petits Cérambycides à antennes plumeuses intéressent particulièrement, car les espèces en sont assez nombreuses dans la République Argentine, partageait ma manière de voir et à la suite d'une correspondance datant déjà de quelques années, au cours de laquelle,

reprenant une idée émise depuis longtemps par LACORDAIRE (1) (Gen. Col., loc. cit., note 1), je lui exprimais la pensée qu'il conviendrait peut-être d'établir un genre nouveau pour les *Compsocerus* à structure d'*Orthostoma*, il créait le sous-genre *Orthostomidius*, simple subdivision de ce dernier genre.

Un examen plus attentif des caractères que SERVILLE assigne au genre *Compsocerus* m'a obligé par la suite à reconnaître que je m'étais trompé. Ces caractères dont j'énumère les principaux, — tête dirigée en avant, peu ou point inclinée; corselet arrondi latéralement, mutique; antennes de 12 articles (SERVILLE, qui ne connaissait certainement pas l'espèce que je décris plus loin, compte évidemment pour deux articles le onzième qui est appendiculé); ceux-ci un peu comprimés chez les ♀, cylindriques chez les ♂; cuisses peu en massue, — sont manifestement propres aux espèces qui ont la conformation des *Orthostoma*, c'est-à-dire à celles de la Section I. Nous sommes donc contraints de placer le sous-genre *Orthostomidius* en synonymie et de reconnaître d'autre part que *Saperda barbicornis* Fabr. (*plumigera* Oliv.) n'est pas un *Compsocerus* mais doit constituer le type d'un genre à part dont elle sera, en attendant de nouvelles découvertes, l'unique représentant. Les caractères de ce genre seront ceux indiqués pour la Section II et nous proposons de lui donner le nom de **Paromoeocerus**, nov. gen.

*P. barbicornis* Fabr. est, comme l'avons nous déjà dit, très variable au point de vue de la coloration des élytres et de l'abdomen; celui-ci est tantôt entièrement roux, tantôt plus ou moins noir à la base; il en existe toutefois une variété parfaitement constante et qui paraît localisée dans la région intérieure du Brésil; elle mérite d'être décrite :

*Paromoeocerus barbicornis* Fabr. var. **vestitus**, n. var. — *Thorace supra sternisque subtiliter rugoso-punctulatis et fulvo-pubescentibus a typo discedit.*

États de Minas-Geraës et Goyaz. — Assez commun.

Les individus conformes au type ont toujours le corselet lisse et glabre.

Le genre *Compsocerus* SERV. est un peu plus riche en espèces; il comprend :

(1) LACORDAIRE s'exprime ainsi : « .... d'un autre côté, il existe dans les collections des espèces (inédites à ma connaissance) qui, aux trois caractères essentiels des *Orthostoma* réunissent la touffe de poils sur le 6<sup>e</sup> art. des antennes, les hanches antérieures subcontiguës et la livrée de *Compsocerus barbicornis*. Si l'on n'en fait pas un genre à part, il n'y a plus de motif pour ne pas réunir le genre actuel (*Orthostoma*) aux *Compsocerus*. »

1<sup>o</sup> *C. aulicus* THOMS., la plus commune de toutes. C'est la seconde des deux espèces auxquelles peut s'appliquer indifféremment la description de FABRICIUS. Elle a un vaste habitat et se trouve en compagnie de *Paromoeocerus barbicornis*, type et variété, aussi bien dans la région côtière du Brésil que dans celle de l'intérieur; elle habite également le Paraguay, l'Uruguay et les provinces septentrionales de l'Argentine.

2<sup>o</sup> *C. parviscopus* BURM. La touffe de poils des antennes est très réduite chez cette espèce. M. BRUCH en a même capturé une variété dans la province de Catamarca qui est entièrement privée de cet ornement. Toutefois, à la place que cette touffe occupe chez les individus normaux, il y a un long poil qu'on ne retrouve pas sur les articles voisins, ainsi que j'ai pu le constater d'après un exemplaire que M. BRUCH a eu l'extrême obligeance de m'envoyer.

3<sup>o</sup> *C. barbicornis* (SERVILLE in litt.). Cette espèce à élytres finement chagrinés et peu brillants est beaucoup moins commune et plus localisée que *C. aulicus*. Je n'en possède qu'un échantillon; mais elle est représentée dans les collections du British Museum par une grande série d'exemplaires dont quelques-uns portent une étiquette indiquant qu'ils proviennent de la collection DEJEAN (cette collection, comme on le sait, est passée dans celle de CHEVROLAT dont les Cérambycides ont été acquis par le Musée Britannique). Ces exemplaires sont nommés *Compsocerus barbicornis* Fabr. C'est toujours la confusion habituelle. Ils n'appartiennent évidemment pas à l'espèce fabricienne qui a des caractères tout autres, ainsi que nous l'avons vu, et dont les élytres sont décrits comme étant « *laevia* » par FABRICIUS et « *nitidissima* » par OLIVIER. Il faut évidemment rapporter ces exemplaires à l'espèce qui a servi à SERVILLE pour rédiger sa formule du genre *Compsocerus* et que cet auteur supposait être la *Superda barbicornis* de FABRICIUS. Il serait surprenant en effet que le comte DEJEAN, qui publiait son 2<sup>e</sup> catalogue à peu près à la même époque où paraissait dans nos *Annales* la « Nouvelle classification des Longicornes », n'eût pas comparé ses insectes aux *types* de SERVILLE. Il n'y aurait même rien d'impossible à ce qu'il ait acquis ultérieurement et intercalé dans sa collection les *types* en question.

Toutefois cette espèce étant restée inédite, il est nécessaire de la décrire :

**Compsocerus opacipennis** (*barbicornis* Serv. in litt.), n. sp.  
— *Rufus, thorace vittis duabus dilute fuscis, contrarie arcuatis supra maculato, elytris violaceis, subopacis, abdomine nigro; caput porrectum,*

dense leviter punctulatum, pube flavo-rufa subtiliter indutum, mandibulis validis, fronte brevi, apice transversim profunde sulcata: antennae ♂ corpore plus sesqui-longiores, basi setis nonnullis breviter hirtae, scapo valido, apice valde clavato, supra fossula oblonga basali excavato, pube flavo-rufa subtiliter induto, art. 3-10 carinatis, 3-5 sulcatis, scabrosis, 6 scopa magna nigra apice ornato, 11 appendiculato; thorax basi transversim coartatus, ante medium lateraliter utrinque rotundato-dilatatus, deinde usque apicem gradatim attenuatus, dorso depressus pubeque flavo-rufa omnino obsitus; scutellum rufum, flavo-rufo pubescens; elytra subtiliter coriacea, pilis minutissimis flavo-rufis, non nisi sub lente conspicuis huud dense vestita punctisque asperis, setigeris, lineatim ordinatis sparsim impressa, apice extus rotundata, angulis suturalibus in dentem validum singulatim productis; femora linearia; tibiae mediae et posticae extus carinatae; metasternum pube brevi flavo-rufa obsitum; abdomen pilis nonnullis flavo-rufis sparsim hirsutum, segmento ultimo transverso, apice in medio inciso. — Long. 20 mill. — 1 ex. ♂.

Brésil (Espiritu Santo?).

Enfin il existe une quatrième espèce de *Compsocerus* remarquable par le nombre anormal des articles de ses antennes; elles en ont douze très nettement séparés :

4° *Compsocerus Chevrolati*, n. sp. — Niger, antennis, pedibus coxisque rufis, elytris purpureo-micantibus; caput porrectum, dense punctulatum, inter antennis valde sulcatum, fronte brevi, apice transversim profunde sulcata, pube subtilissima flavo-rufa leviter indutum; antennae ♂ 12-articulatae, corpore plus sesqui-longiores, subtus basi fere glabrae, scapo clavato, punctulato, basi supra leniter sulcato, art. 3-10 carinatis, 3-5 basi obsolete sulcatis, scabriusculis, 6 apice scopu magna nigra apice ornato, 12 praecedente paulo brevior; thorax basi paulo coartatus, lateraliter in medio rotundato-dilatatus, pube subtili flavo-rufa indutus punctis minutis dense leviter impressus, supra depressus, ritta media glabra, laevi; scutellum flavo-rufo pubescens; elytra nitidissima, subtilissime sparsim punctulata et flavo-rufa pilosa, punctis nonnullis asperis, majoribus, setigeris, lineatim ordinatis, apice extus rotundata, angulis suturalibus in dentem validum singulatim productis; femora linearia; tibiae mediae et posticae extus carinatae, sterna subtiliter flavo-pubescentia, metasterno in medio subglabro; abdomen nitidum, pilis nonnullis flavis hirsutum, segmento ultimo brevi, apice emarginato. — Long. 19,5 mill. — 1 ex. ♂.

Brésil méridional. localité précise inconnue.

## TABLEAU DES COMPSOCERUS.

1. Antennes de 11 art. dans les deux sexes, le dernier appendiculé; tête, corselet et poitrine de couleur rouge..... 2.
2. Élytres très brillants, arrondis à l'extrémité, ponctuation à peine visible..... *aulicus*.
- 2'. Élytres finement chagrinés, peu brillants, leurs angles suturaux dentiformes..... 3.
3. Élytres revêtus d'une fine pubescence; antennes rousses; touffe de poils du 6<sup>e</sup> art. volumineuse; abdomen noir..... *opacipennis*.
- 3'. Élytres glabres; art. 2-11 des antennes noirs; touffe de poils du 6<sup>e</sup> art. petite ou nulle, remplacée alors par un long poil situé en dessous; abdomen roux..... *parviscopus*.
4. Antennes de 12 art. chez le ♂, seul sexe connu; tête, corselet et poitrine noirs..... *Chevrolati*.

Nous terminerons ce travail en donnant la liste des espèces qui y sont énumérées avec leur synonymie.

## Compsocerus

Serville 1834, *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1834], p. 62.

*Cosmosoma* Dej., (pars.). — *Orthostoma* White, (pars.). — *Orthostomidius* Bruch 1908, *Revis. del Mus. Plata*, XV, p. 210.

1. *C. aulicus* Thoms. 1850, *Class. Longic.*, p. 253. — Berg 1886, *An. Soc. cient. Argent.*, [1886] p. 236.  
*Compsocerus distinctus* Dej. Cat., ed. 3, p. 350.  
*Cosmosoma thyrsochora* Burm. 1865, *Stett. Zeit.*, [1865], p. 469.  
*Orthostoma igneum* White 1853, *Longic.*, VII, I, p. 147.  
*Orthostoma violaceum* White, loc. cit., p. 147.
2. *C. parviscopus* Burm. 1865, *Stett. Zeit.*, [1865], p. 469. — Berg 1886, *An. Soc. cient. Argent.*, [1886] p. 237.
3. *C. opacipennis* Gounelle 1910, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 140.  
*Compsocerus barbicornis* Serv. in litt.
4. *C. Chevrolati* Gounelle 1910, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 141.

## Paromoeocerus

Gounelle 1910, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 139.

*Compsocerus* Casteln., Lacord., *Berg. Bruch* (pars). —  
*Cosmosoma* Dej., Guérin, *Burmeister* (pars).

1. *P. barbicornis* Fabr. 1792, *Ent. Syst.*, I, 2, p. 311; 1801, *Syst. Eleut.*, II, p. 321.  
*Saperda plumigera* Oliv., 1795, *Ent.* IV, gen. 68, p. 43, tub. 1, f. 2, a. b.  
*Callidium barbicorne* Schönh., *Syn. Ins.*, III, p. 456.  
*Cosmosoma amabile, jucundum?*, *equestre* Dej., *Cat. ed.* 3, p. 350.  
*Cosmosoma equestre* Guér. 1838, *Icon. Règne anim.*, p. 231.  
*Compsocerus barbicornis* Casteln., 1840, *Hist. nat.*, II, p. 435.  
*Cosmosoma equestre* Burm., 1865, *Stett. Zeit.*, [1865] p. 170. — Berg, 1886, *An. Soc. cient. Argent.*, [1886], p. 237.  
*Cosmosoma chloropteron* Dej., *Cat. ed.* 3, p. 350.  
var. *vestitus* Gounelle 1910, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1910], p. 139.

Les autres espèces citées dans le Catalogue de Munich comme étant des *Compsocerus* appartiennent soit au genre *Cosmosoma* (*C. nodicollis* Burm.) soit au genre *Unxia* (*U. gracilior* Burm., *insignis* Guér., *laeta* Guér.).

Description d'un nouveau genre  
et d'une nouvelle espèce d'*Erotylidae* [Col.]

par A. GROUVELLE.

**Xenoscelinus**, nov. gen. — *Antennae breves, clara biarticulata. Epistomum labrum occultans. Coxae anticae oratae, non prominentes, disjunctae; acetabulis clausis; processu prothoracis lato, apice truncato. Coxae posticae disjunctae. Epimera metasterni episterni attingentia. Primum segmentum abdominis metasterno brevius, seg-*